

Une *Lettre Persane* consacrée aux AVF.

De l'étrangeté des randonneurs quand ils s'installent pour une semaine,
à Champagny en Vanoise.

De Sam à
Hivel

Ma chère Hivel,

Je te disais, lors de ma dernière lettre, à quel point les français sont bizarres. Figure-toi qu'ils m'ont même posé la question «mais comment peut-on être Persan ? ».

Je viens de passer une semaine dans une belle station de montagne, Champagny en Vanoise. J'ai partagé ce séjour avec un groupe de français particuliers qui ont accentué mon trouble. Ils s'appellent et se revendiquent, pour ce que j'en ai compris, AcVilFran. Tous venaient du Sud, de Vence-la-jolie, disaient-ils, qui a fait du « vivre ensemble » sa ligne de force. Tu vois que mon ahurissement va croissant, tant j'ai connu de fâcheries en ce beau pays.

Savourant mes verres de vin rosé, je les ai observés au gré des jours. Ce fut riche en enseignements. En voici quelques uns.

Imagine que ce groupe a « randonné » toute la semaine. Je ne comprenais pas bien ce mot « rang donné ? » « rang d'honneur ? ». J'ai saisi en fait qu'il s'agit de monter pour mieux redescendre. ET en musique semble-t-il, puisqu'il y a parmi eux des « piano », des « moderato » et des « allégo ».

J'ai également perçu que si les français savent faire des catégories, c'est pour mieux les transgresser. La première sortie, de leur propre aveu, avait tout d'une pianomoderallegro. Ils ont ainsi gravi tous ensemble 700 mètres de dénivelé (?) et fait une descente de 1000 mètres. Et avec allant, cela s'est vu à table, le soir.

Tu sais que l'Europe connaît un grand magicien, un Monsieur Blanc qui, à Rome, affirme que $3 = 1$. En France, ils ont aussi une dame Tartignolle qui pense sauver la planète en ne tartinant plus une pâte à la noisette.

Eh bien, ces AcVilFran ont aussi leur magicien, pour lesquels $500 = 700$ et, parfois, $700 = 1000$. J'ai bien compris que j'avais à faire de grands prestidigitateurs.

J'ai également bien observé leur comportement de groupe. Vivre ensemble une semaine entière est déjà difficile pour un couple –tu le sais bien ma chère Hivel-. Mais passer six jours à 45, partager les sentiers, la fatigue et la table, comment est-ce possible sans heurts ni chicanes ? Il faut croire, ma douce amie, que ce pays de grincheux naturels est capable du meilleur, pour peu qu'une Association s'en mêle. C'est ce que j'ai vu de mon coin de table, accroché à mon verre de rosé (autre merveille française).

Conçois donc que ce groupe a su lier plaisir individuel et vie collective. Notre aubergiste s'est plu à le souligner. J'ai donc été témoin d'une fusion des contraires : le plaisir d'être en groupe et le bonheur d'être soi. De même ont fusionné l'épreuve de la marche et le partage heureux des plats.

Sans tomber dans l'enthousiasme béat (tu sais que ce n'est pas mon genre), de mon observation de ce groupe AVF (Accueil des Villes de France : j'ai enfin compris) j'ai bien

senti que les échanges, la rencontre de l'autre et la solidarité sont encore des mots qui ont leur cours en France, comme les courants vivifiants de ces hautes montagnes.

Ma chère Hivel, je te rejoindrai bientôt à Ispahan, et nous parlerons de vive voix de ces paradoxes français : pays de fromages et de crépuscules somptueux, pays de paroles et d'échanges aussi.

Mon rôle de vigie appuyée au verre de rosé m'a finalement donné un grand espoir, celui qu'une association peut susciter et cultiver.

A bientôt, pour le partager avec toi.

Ton Sam,
De Savoie.

Post scriptum 1 (mot que je viens d'apprendre avec gourmandise) : je t'envoie quelques vues de ces belles cimes, comme pour faire un signe à notre ami Samivel, auteur, *Amateur d'abîmes*, auteur et savoyard d'adoption.

Post scriptum 2 : j'ai saisi quelques noms des organisateurs, je te les transmets, par souci d'exotisme :

Marie-Christine Severyns, Danièle Ceccaldi, Marie-Françoise Brunet, Roger Roux & Roger Ducrocq, Pierre Montégut, Pierre Gaulène, Jean-Luc Maury,

Pour Vence-Info-Mag,
Yves Ughes,
Avec amical et reconnaissant salut à notre maître Montesquieu.